

M. Dufayel habite depuis 17 ans à l'EcoQuartier du Viala Est. Avec sa fiancée, devenue plus tard sa femme, ils faisaient partie des pionniers à emménager au sein de la résidence de logements individuels dans ce qui était alors un nouveau quartier de la commune. Il a vu naître les maisons et évoluer la vie de l'EcoQuartier en même temps qu'eux ont pris plaisir à agrandir leur famille avec 4 enfants. Aujourd'hui âgé de 59 ans, il est veuf et les enfants sont désormais partis, il a alors envisagé un temps de vendre sa maison pour un nouveau logement plus petit. Mais finalement il ne regrette pas de l'avoir conservé, comme aujourd'hui car il est de garde ! Sa fille cadette qui vit dans un autre EcoQuartier de la ville, est partie pour 3 jours en déplacements, et c'est lui qui garde son petit-fils, Thomas. Il s'est réveillé tôt pour préparer le petit-déjeuner, avant d'accompagner Thomas à l'école, en même temps que le pédibus. Comme il garde régulièrement son petit-fils, M. Dufayel s'est inscrit à l'association comme accompagnateur occasionnel, renforçant ainsi les moyens de l'association locale. Les voies de déplacements doux imaginées il y a presque 20 ans maintenant ont été entretenues par la ville, adaptées et modernisées quand cela a été nécessaire, et cela s'avère utile au quotidien pour les citoyens.

Sur le chemin du retour, il s'arrête sur la place du centre-ville, profitant des commerces de proximité, pour prendre le nécessaire pour le repas du midi. Habituellement, il déjeune à son restaurant d'entreprise sur Montpellier, mais aujourd'hui, il cuisine ! Et la proximité de son logement avec le centre lui permet de rapporter ses courses du jour à pied.

Il finit de préparer le repas juste à temps, alors que Thomas revient pour la pause du midi avec le voyage de retour du pédibus. Le déjeuner sera pris sur la terrasse, pour profiter de la belle journée et de l'ombrage des arbres. D'ailleurs, si le temps se maintient, M. Dufayel propose à son petit-fils de rejoindre les enfants du quartier à 17h30, après l'école, pour le match de foot organisé dans les espaces vert du site. Thomas est toujours amusé de pouvoir jouer au foot dans un bassin de rétention, mais quand son grand-père, ingénieur de métier, veut lui expliquer comment a été conçu ce bassin, avec les précautions nécessaires et la vocation de « *théâtre de verdure* », il file en courant prendre un jeu : il n'a que 7 ans, et ne veut pas savoir le comment du pourquoi, il veut juste y jouer !

Alors que Thomas est retourné à l'école pour l'après-midi, M. Dufayel en profite pour faire l'entretien de son vélo car il en aura besoin demain. L'aménagement en terrasse intermédiaire de son logement, appuyée sur le terrain naturel du site, permet une exposition idéale pour profiter du soleil en milieu de journée.

Arrive 17h, M. Dufayel, comme le matin, est de service pour le pédibus. Les voies de liaisons piétonnes entre les différents quartiers de la ville sont toujours autant utilisées, bien que dans le sens du retour pour lui, la montée soit plus sportive ! Après un bon goûter, c'est l'heure du foot avec les copains du quartier. M. Dufayel en profite pour prendre des nouvelles de ses voisins, notamment le jeune couple qui habite deux maisons plus loin, et qui attendent leur troisième enfant. Il leur raconte comment lui et sa femme ont adoré vivre dans ce coin de la ville et y construire leur famille. Entre les jeux plus bas, et la proximité de l'école, la vie de famille y est simple. Il leur explique que la proximité de Montpellier et le mode de vie à Prades-le-Lez leur ont toujours permis de concilier leur travail avec leurs envies de vie paisible, dans un cadre sain et sûr.

La nuit arrive doucement, M. Dufayel borde Thomas le temps qu'il s'endorme, demain il repartira avec sa mère. La principale raison pour laquelle M. Dufayel ne veuille décidément pas déménager est que les vas-et-viens des enfants et petits-enfants animent la maison de famille. Dimanche son fils aîné vient pour le week-end, il participera au spectacle du quartier organisé au sein du théâtre de verdure par les habitants.

Au lendemain matin, après un solide petit déjeuner, direction l'école, et cette fois-ci en vélo. M. Dufayel dépose Thomas à l'accueil de l'école, c'est sa maman qui viendra le rechercher en fin de journée. Quant à lui, il poursuit son chemin pour rejoindre l'arrêt de Tram, qui le conduira à son travail à Montpellier. Il laisse son vélo dans le parc à vélo de l'arrêt, 3^e allée, sur la grille du premier étage. Il n'a vu ce type de parking qu'une fois auparavant, il y a 20 ans, à Copenhague : des vélos par centaines, sur deux niveaux de rangement ! Il pense durant le trajet au dossier qu'il doit étudier aujourd'hui : « comment favoriser le développement des jardins partagés dans les villes moyennes ? »... Il se dit qu'il pourrait rencontrer les citoyens de l'autre quartier de la ville, à Coste Rousse, où des habitants sont dans des démarches d'habitat coopératif. Ces modes d'« *habiter autrement* », qui se sont développés durant les dernières années, sont malheureusement encore peu répandues dans les petites villes...